



La « FEUILLE » de l'A.C.E.V.E.

N° 42

JUN 2019

SOMMAIRE

- 2 - Edito - Que s'est-il passé à l'ACEVE ?
- 3 - L'ACEVE dans l'engagement anti-nucléaire
- 4 - 5 - 6 - Accident nucléaire de Santa Susana
- 7 à 15 : DOSSIER - L'éolien en question**
- 7 - Rappel sur les éoliennes**
- 8 - 9 - Caractéristiques de l'énergie éolienne**
- 9 - 10 - Démantèlement**
- 11 - Eolienne et environnement**
- 11 - 13 - Eolienne et santé humaine**
- 14 - Paysage / sources**
- 14 - 15 - Problématique des enquêtes publiques**
- 15 - Anti-éoliens**
- 16 - 17 - Campagne glyphosate
- 17 - Nous voulons des coquelicots
- 18 - 19 - Auroville « la cité idéale ? »



Champs-Chagnots projet éolien « Energie partagée »

La Feuille de l'A.C.E.V.E est une publication semestrielle. Elle est ouverte à tout article illustrant son objet : « protection, préservation et information sur l'environnement ». Vos écrits en ce sens peuvent être adressés à francine.varlet@gmail.com. Leur éventuelle publication est soumise à l'approbation du comité de rédaction.

EDITO

L'année 2018 a été, pour notre association, une année de faible activité. On retrouve néanmoins des axes communs avec 2017 :

- Notre engagement avec d'autres associations, en particulier au sein d'Alternatiba, dans des combats toujours aussi problématiques et où les forces en présence dépassent nos capacités de compréhension.
- Le constat un peu amer du peu d'efficacité de nos réunions d'information aussi intéressantes soient-elles. D'autres créneaux d'information sont à inventer ou à privilégier...
- Toujours aussi importante, la présence de Jacques Terracher à la CLI de Civaux : il veille, questionne sans relâche, dérange ceux qui veulent nous faire croire que « oui, les centrales sont sécurisées, tout va bien... ». Merci à lui.

Le non renouvellement des membres actuels du CA reste problématique. Cependant, une approche historique de la vie de notre association permet de dégager des axes très encourageants. En fait, notre association va bientôt atteindre ses 30 ans ! Comme une famille nombreuse (ce qu'elle fût réellement), elle a vu ses « enfants », membres du CA ou simples adhérents, essayer au fil des ans, s'engager dans le monde artisanal, associatif, politique... et par là même porter dans leur engagement nos convictions et notre approche constructive de la défense de l'environnement. Pas toujours facile de confronter ses idéaux aux dures réalités de la vie sociale mais ils ont construit, construisent encore, font avancer des dossiers et des projets dans des domaines très divers. Les forces de la vieille garde s'épuisent mais les petites graines ont discrètement poussé un peu partout... et ça c'est plutôt une réussite, non ?

La Présidente, Pierrette Plumereau

Que s'est-il passé à l'ACEVE depuis la dernière feuille ?

Banque : Suite à nos difficultés récurrentes avec la Banque Postale, le changement de banque voté au dernier CA est enfin réalisé. Nous sommes désormais adhérents au Crédit Mutuel de Poitiers. Tous les transferts ont été effectués.

Conférence « Perturbateurs endocriniens : ouvrons l'œil ! » le 14 mars 2018 au centre d'animation des Couronneries : public peu nombreux en dépit de nos efforts de communication. Environ une cinquantaine.

Contenu très intéressant présenté par les différents intervenants : **Bruno Riondet**, écrivain, professeur de biologie militant, conférencier était accompagné du **Dr Marion Albouy-Llaty**, maître de conférences en épidémiologie et prévention et médecin de santé publique au CHU de Poitiers et de **Pascal Carato**, chimiste thérapeutique pour des alternatives. Et enfin, un atelier démonstration de création de produits.

Alternatiba : les actions se sont concentrées sur les problèmes liés à l'eau. Réunion et manifestation anti-bassines à Migné-Auxances (18 mars), qualité de l'eau potable à Chatellerault (26 mai). Village de l'eau à Poitiers le 23-24 septembre. Certains membres de l'ACEVE ont participé à titre individuel à ces différentes actions. Nous avons participé à l'une des conférences de presse.

Eolien : la société Volkswind France SAS a pris contact avec nous pour demander notre soutien lors des enquêtes publiques pour les projets en cours dans la

Vienne. Nous avons déposé plusieurs contributions.

Réactualiser les arguments en faveur de l'éolien semble nécessaire pour faire face à la force de frappe et à la multiplication des associations anti-éolien ! Nous pouvons continuer à déposer des avis lors des enquêtes publiques d'autant plus qu'il est possible de le faire par internet désormais.

Le site Ecorenover en vidéo <http://www.ecorenover.tv> toujours bien utilisé, nous avons des questions sur la rénovation qui nous sont posées régulièrement.

Les autocollants « Stop Pub » : ils ont toujours autant de succès et leur vente est assurée par les différents magasins de la Biocoop sur Poitiers. Nous en avons fait tirer 1000 nouveaux exemplaires.

Suivie de la plainte contre Civaux : notamment pour le déversement de substances nuisibles dans les eaux souterraines.

Nous avons reçu un avis de fin d'information dans notre dossier Civaux. Cela signifie que le dossier de la procédure a été transmis au procureur de la République qui dispose d'un délai de trois mois pour adresser ses réquisitions motivées au juge d'instruction. A réception de la copie de ces réquisitions, nous aurons trois mois pour adresser des observations écrites ou formuler des demandes ou présenter des requêtes.

Réponse de la Cour d'Appel : non-lieu requis pour tous les chefs d'accusation (2 mai 2019).



Centre d'animation des Couronneries, 37 rue Pierre de Coubertin, 86000 Poitiers juin 2019

aceve86@gmail.com <http://www.aceve-environnement.org/> (imprimé sur papier recyclé)

L'ACEVE dans les actions anti-nucléaires : suite...

Comme chaque année, en 2018, j'ai maintenu mon action militante en tant que délégué de l'ACEVE, dans des instances locales, régionales et nationales, à la CLI de Civaux, au Réseau SDN, dans le bassin de lutte Loire et Vienne, à l'IRSN et à l'ASN.

Activité au sein de la CLI de Civaux

J'ai assisté à toutes les réunions de la CLI, AG et réunions de comité de vigilance. Civaux a connu un nombre d'incidents classés 1 INES plus élevés que les autres années (5 cas). Le manque de rigueur dans le travail et les contrôles, des déclarations tardives en sont responsables. Sans être véritablement menacée, la sûreté a subi cependant un repli en 2018.

Avec Hélène Shemwell, nous avons enquêté cette année sur la présence de tritium dans l'eau du robinet distribuée à Châtelleraud. Nous allons bientôt publier les résultats des mesures effectués par l'ARS 86.

Suite à l'alerte pour Civaux déposée en novembre 2017, aucune réponse n'a été donnée de la part des autorités.

A l'AG de mars, j'ai porté une vive contestation à la déclaration de l'ASN et quitté la séance en signe de protestation pendant l'exposé de la directrice de l'ASN Bordeaux. Le différent portait sur les aciers et l'information officielle qui était diffusée. Suite à cet incident de séance, l'ASN avait refusé ma présence au cours d'une inspection qu'elle tenait à Civaux.

Une entrevue avec la directrice ASN à Bordeaux a apaisé la situation et donné l'occasion de traiter des problèmes de fond de la centrale et en particulier de ceux liés à l'alerte lancée en 2017 : aciers, béton et tritium.

Dans le cadre de l'extension du PPI à 20 Km, j'ai déposé une contribution au moment de l'élaboration du plan. Je suis également intervenu pour plaider l'intégration de deux communes supplémentaires dans le PPI : Nouaillé Maupertuis et Sèvres Anxaumont qui en était initialement exclues et qui y ont été intégrées.

ANCCLI : J'ai participé à la conférence annuelle de l'ANCCLI en novembre en tant que délégué de l'ACEVE à la CLI de Civaux.

Activité au sein du Réseau SDN

J'ai participé activement à l'animation du CA du Réseau en 2018, jusqu'en septembre.

Courant juillet, j'ai fait partie d'une délégation au siège de l'ASN où nous avons été reçus par la direction de

l'ASN pour débattre des sujets encore d'actualité comme l'EPR, Bure et les répressions policières.

J'ai participé au projet de conduite du changement de la gouvernance du Réseau. Mais à partir de septembre, le projet m'a semblé bloqué par un manque de volonté de la part des autres administrateurs. Jugeant que le projet de réforme du réseau ne pouvait aboutir à court terme, j'ai réduit mon engagement au CA du Réseau SDN à l'animation de la branche SCIN (surveillance citoyenne des installations nucléaires) en ne m'occupant que des problèmes techniques des installations. Je ne participe plus aux réunions physiques qui traitent surtout des problèmes administratifs.

En raison du manque de perspective d'évolution du Réseau, j'ai résolu de ne pas renouveler mon mandat d'administrateur qui se terminera au prochain congrès en juin 2019. Mais je continuerai à militer dans la branche SCIN aux côtés d'autres militants agissant sur d'autres sites nucléaires.

Activité au sein du bassin régional SDN Loire et Vienne

Le bassin de lutte Loire et Vienne se compose de 5 centrales nucléaires. Très actif, il se réunit régulièrement pour traiter des accidents de St Laurent, du projet de piscine centralisé à Belleville, des achats massifs de terrains par EDF qui prépare son expansion et son renouvellement de centrales nucléaires, des transports de combustible...

Activité à l'IRSN

dans le cadre de l'ouverture à la société civile, IRSN organise des conférences et des séances d'informations. J'ai assisté à une conférence de deux jours sur le nucléaire et la santé. J'ai assisté à deux réunions d'experts sur le projet de piscines centralisées qui doivent entreposer les combustibles usés car celles de La Hague seront bientôt à saturation.

Activité à l'ASN

Correspondance avec ASN dans le cadre des activités SCIN du Réseau SDN.

Relation avec ASN Bordeaux, dans le cadre de la CLI Civaux.

Jacques Terracher



Centre d'animation des Couronneries, 37 rue Pierre de Coubertin, 86000 Poitiers juin 2019

aceve86@gmail.com <http://www.aceve-environnement.org/> (imprimé sur papier recyclé)

ACCIDENTS NUCLEAIRES DE SANTA SUSANA

Source : <https://www.nbclosangeles.com/investigations/LA-Nuclear-Secret-327896591.html>

Bien plus grave que celui de Three Miles Island, on le découvre enfin !!

Synthèse de la traduction de documents réalisée par Hélène Heintz Shemwell (déc. 2018)

Le site de Santa Susana, créé en 1949, était l'équivalent de Saclay et Cadarache en France. De plus, il fournissait le carburant pour les missiles et les fusées de la NASA et l'armée. D'où l'omerta imposée par les secrets civils et militaires. Le site a développé une activité nucléaire de 1953 à 1980. C'était le premier réacteur à refroidissement au sodium à produire de l'électricité avec une puissance de réseau « commerciale » pour approvisionner la ville de Moorpark, à proximité. Fortement contaminé, il a été fermé en 2006, démantelé et théoriquement décontaminé.

Le site a connu 4 accidents nucléaires

1^{er} accident nucléaire

En **mars 1959**, un accident a provoqué des fuites de gaz de fission (réacteur AE6).

2^{ème} accident nucléaire

Le **26 juillet 1959**, la fusion, du réacteur au sodium (SRE) de Santa Susana, près de Los Angeles (Californie), à Simi Valley, passée sous silence, a été 400 fois pire que celle de Three Miles Island. Le poison radioactif constitué de plutonium, césium, et strontium s'est répandu sur Los Angeles.

Environ 1 million de personnes qui vivaient à cette époque dans cette région ont été exposés à ce poison radioactif chargé de métaux lourds, provenant de 3, voire de 4 réacteurs à refroidissement au sodium de la centrale nucléaire de Santa Susana, **non protégés par**

une enceinte en béton !

Cet accident, non révélé pendant des décennies, est suspecté d'être à l'origine d'un taux élevé de cancer dans les villes environnantes.

Les rapports de l'industrie nucléaire « officielle » assurent que toute la radioactivité « inoffensive » de la fusion aux différents stades a été absorbée par le liquide de refroidissement de sodium. La vérité est que les gaz radioactifs, ainsi que les particules « chaudes » ont été émises sur le site à plusieurs reprises, lors de nombreuses fusions, et tout cela a été caché, nié, comme on le voit dans la vidéo.

Le gouvernement américain aurait volontairement fait exploser la centrale nucléaire près de L.A. pour faire une expérimentation à grande échelle de l'effet de la radioactivité sur les citoyens.

Le réacteur a subi la fonte partielle de 13 barres d'uranium sur 43, ce qui a entraîné une propulsion de



gaz radioactifs dans l'atmosphère. Le réacteur a été réparé et a redémarré en septembre 1960.

L'enlèvement du réacteur désactivé a été achevé en 1981.

En septembre 2008, Daniel Hirsch a présenté ce témoignage au Sénat Américain à la Commission de l'Environnement et des Travaux publics présidée par Barbara Boxer, sénatrice de Californie. Hirsch a déclaré que l'accident nucléaire de Juillet 1959 était « un des pires accidents nucléaires dans l'histoire du nucléaire » et il a dénoncé le fait que le gouvernement ait caché la gravité de l'accident.

http://en.wikipedia.org/wiki/Sodium_Reactor_Experiment

En août 2009, 50 ans plus tard, la Commission de l'Energie a organisé un atelier de discussion avec les citoyens sur ce sujet ! Une plainte a été déposée contre Boeing .

Les plaignants auraient été largement dédommagés (il s'agit d'habitants du secteur à proximité du centre expérimental de Santa Susana, qui ont contracté le cancer ou d'autres maladies causées par les activités de ce site, dont l'accident du Réacteur à Sodium).

Mais des centaines d'ouvriers des installations nucléaires et aéronautiques de la Simi Valley qui ont participé au programme américain sur l'espace, de 1949 à 2006 , sont morts ou malades à cause d'une exposition aux radiations .

Cependant , lorsque ces personnes ont réclamé un dédommagement en accord avec le programme gouvernemental , on le leur a refusé « dans le but de ne pas divulguer les dangers des radiations nucléaires de Santa Susana » 30 mai 2016. Ceci d'après le rapport McClatchy DC .

<https://www.rt.com/usa/341636-us-nuclear-workers-compensation/>

3ème accident nucléaire

1964 La fusion du réacteur complètement dissimulée .

Dans le réacteur SNAP8ER du secteur expérimental de Santa Susana a eu lieu la fusion de 80 % du revêtement des barres d'uranium du réacteur.

http://en.wikipedia.org/wiki/Nuclear_meltdown

Les employés ont immédiatement arrêté le réacteur, lorsqu'ils en ont pris conscience. Le déclassement du site a eu lieu en 1965. Et cet événement a été gardé secret de longues années .

4ème accident nucléaire : 1969 Fusion complètement occultée

Le réacteur SNAP8DR du centre expérimental de Santa Susana a subi la fusion d'environ 1/3 de son combustible lors d'un accident en 1969. http://en.wikipedia.org/wiki/Nuclear_meltdown

Selon certains experts (cela dépend des experts, auxquels vous vous adressez !), la fusion de la centrale nucléaire de Santa Susana a eu des conséquences 260 à 1000 fois plus importantes que celle de Three Miles Island, mais tout l'événement a été étouffé. Bien sûr, les pro-nucléaires affirment que rien ne s'est passé, qu'aucune radioactivité n'a été relâchée et qu'aucun décès n'a été signalé, exactement comme lors des accidents de Three Miles, Island, de Fukushima et lors d'autres accidents nucléaires.

Et les retombées radioactives continuent aujourd'hui, dans une certaine mesure, car la période de demi-vie de certains de ces radionucléides chargés de métaux lourds est estimée à 10 000, voire 100 000 ans.

NUCLEAIRE MILITAIRE

Le centre expérimental de Santa Susana fournissait aussi le carburant pour les missiles et les fusées de la NASA et de l'armée.

ROCKETDYNE, entreprise américaine anciennement propriétaire du site de Santa Susana, centre de recherche et de développement de carburant de fusée et missiles pour la NASA et l'armée, a aussi construit une dizaine de réacteurs nucléaires. Elle fut associée à Pratt & Whitney et Boeing, qui fut le dernier propriétaire du site.

En 1965, un réacteur nucléaire est envoyé dans l'espace

Le réacteur du Programme du Système Auxiliaire (SNAP-10A) était un réacteur nucléaire expérimental lancé dans l'espace en 1965 et c'est le seul petit réacteur à fission envoyé dans l'espace par les USA. Il n'a été opérationnel que 43 jours, suite à la défaillance d'un composant électrique (non nucléaire).

Le SNAP a été développé dans les années 50 et au début des années 60 dans le cadre du SNAPSHOT Programme, supervisé par la Commission de l'Energie Atomique des USA.

Après l'échec de 1965, le réacteur a été abandonné dans l'espace, à 1300 km de la terre, pour une durée estimée à 4000 ans. En novembre 1979, le réacteur a commencé à perdre des pièces, dont une cinquantaine ont pu être détectées. Les raisons de ces pertes sont inconnues, mais on peut supposer qu'il y a eu collision.



Bien que la structure principale soit toujours en orbite, du matériel radioactif a pu être disséminé dans l'espace. eux ont brûlé suite à un retour prématuré non maîtrisé. En 2010 également, plus de **30 petits réacteurs nucléaires à fission** ont été envoyés dans l'espace par des satellites soviétiques RORSAT . Plus de 40 générateurs électriques au plutonium ont aussi été utilisés dans des

40 satellites contenant du plutonium radioactif très toxique/mortel ont été mis sur orbite. Certains d'entre

Et maintenant ? Etat des lieux.

La Commission Nucléaire des USA a menti au sujet du pire désastre de l'histoire nucléaire mondiale, qui a eu lieu près de Los Angeles : 240 fois plus dangereux que Three Miles Island

Dans la région de Los Angeles , on détecte encore aujourd'hui une dose de césium 137 mille fois plus élevée que la normale. Du plutonium est détecté également entre Chatsworth et la Simi valley. 6 Mars 2012 .

Le mouvement controversé des défenseurs du nettoyage a entraîné un ré-examen des études concernant le cancer de Rocketdyne suite à une pétition contestant le nettoyage . Le gouvernement nie tout risque pour la santé, alors même qu'un certain nombre de cancers apparaissent chez l'enfant.

Aujourd'hui, la nature est polluée : on a détecté des niveaux très élevés de perchlorate et de strontium 90 à Runkle Canyon et aussi des niveaux très élevés de césium 137 à Dayton Canyon .

Ces 2 canyons avoisinant le centre expérimental de Santa Susana sont prêts à être investis par des développeurs, même si le sol est clairement pollué . Un casino doit être construit sur le site.

Fin novembre 2018 a eu lieu un incendie de forêt important en Californie, dont le foyer a été identifié sur le site de Santa Susana ! Ce fait a réveillé la mémoire des médias à propos de l'existence de ce "laboratoire" pas comme les autres..

Comment fait-on pour complètement passer sous silence de multiples fusions de réacteur au plutonium ?

Cette omerta demande un gros effort de la part de nombreuses structures, du gouvernement, d'organismes de régulation ainsi qu'une coopération des médias de masse !

Une omerta que nous connaissons bien en France et contre laquelle des militants se battent depuis des années, dans et hors des structures liées au nucléaire. La bataille n'est pas finie !!

Tableau ne donnant que quelques exemples des accidents nucléaires mondiaux qui ont eu lieu depuis 1952 !

Type	INES	Exemples	D	S	E
Accident majeur	7	1966 Ukraine Centrale nucléaire de Tchernobyl	4	6	7
Accident grave	6	1957 Union soviétique Complexe nucléaire Maïak	4	5	6
		1959 USA Laboratoire d'essais de Santa Susana	4	4	3
Accident entraînant un risque hors du site	5	1952 Canada Chalk River	4	4	1
		1969 Suisse Centrale nucléaire de Lucens	4	4	3
		1979 USA Centrale nucléaire de Three Mile Island	4	5	2
		1999 Japon . Tokaimura	4	4	2
Accident sans risques importants en dehors du site	4	1969 France Saint-Laurent-des-Eaux	4	4	0
		1993 Russie Tomsk-7	4	0	0
		2008 France Site nucléaire du Tricastin	3	0	3

D : défense en profondeur ; S : incidence sur site ; E : incidence hors site



Centre d'animation des Couronneries, 37 rue Pierre de Coubertin, 86000 Poitiers juin 2019

aceve86@gmail.com <http://www.aceve-environnement.org/> (imprimé sur papier recyclé)